

4

Dans une petite Gare de village, solitaire, la nuit.

~~Synopsis~~ Personnages:

Pers- Marie, jeune, attractive, un peu vulgaire dans ces gestes, expressive.

Jean- Jeune homme, allure sportive, sans cravate, type agréable.

Une employé de gare

2 Gardiens d'une clinique Vantards et rudes. Très forts.

Synopsis- (L^e développement)

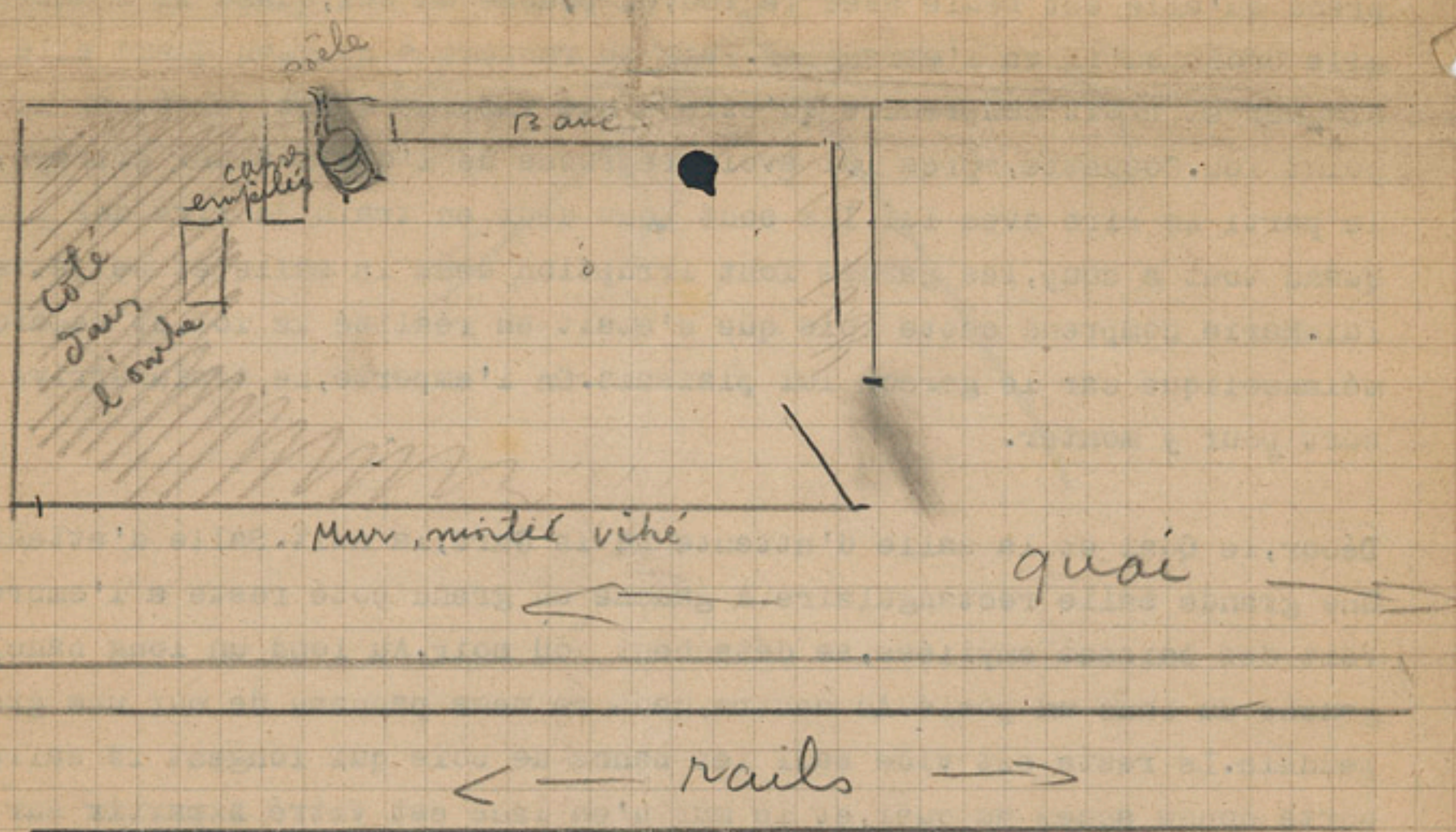
M. arrive dans la salle d'attente de la gare, précédée de l'employé qui porte ses deux valises. Deux types rodent, près d'eux, ce sont les Gardiens qui cherchent un rou qui vient de s'échapper et qu'on a vu venir vers la gare. Marie a peur, car la salle d'attente est vide. Le Reste seule, elle commence à lire quand tout à coup, Jean qui est sorti d'un coin à l'ombre apparaît brusquement. Puis rassuré à son aspect et son sourire, ils causent. Ils parlent du rou. Jean dit le connaître et assure qu'il n'est point rou, mais qu'il a été ^{déclaré} ~~enfermé~~ pour éviter la prison car il a étranglé une fille. Pendant qu'il parle, il devient très étrange et finit son récit dans la première personne. Marie comprend qu'elle est seule avec le rou, et pousse un cri, quand il l'embrasse car elle croit qu'il va l'étrangler. Puis se rassure à nouveau quand elle le voit blaguer et croit comprendre qu'elle a été victime d'une farce, car il n'est point rou. Coquette, après lui avoir reproché de l'avoir ainsi effrayé, elle prend le parti de rire avec lui. Ils sont tous deux en train de rire des plus belles quand tout à coup, les gardes font irruption dans la salle et se jettent sur lui. Marie comprend cette fois que c'était en réalité le rou, et regarde très mélancolique car le garçon lui plaisait. On l'emporte, le train arrive, elle sort pour y monter.

Décor, le Quai et la salle d'attente de la Gare, la nuit. Salle d'attente:
Une grande salle rectangulaire. À gauche un grand côté reste à l'ombre, on voit des caisses empilées, se détachant du noir. Au fond un long banc, et à gauche du banc un poêle. Au centre, dans ce même panneau de mur une grande pendule. Le reste est vide sauf les bancs de bois qui longent la salle. La porte donne accès au quai, et le mur d'en face est vitré ~~apparaît~~ sur la partie supérieure. Sur le mur une écriteau avec les heures des trains.

SYNOPSIS-

Dans une gare de village, la nuit; Marie arrive, précédé de l'employé de gare. Elle sait qu'on cherche un rou qui vient de s'échapper. Elle a peur car la salle d'attente est solitaire. Soudain Jean, un jeune homme, aspect normal surgit de l'ombre. Elle a peur, puis se rassure; ils causent. Successivement Marie le voit rou et normal, puis rou de nouveau. Après qu'elle a eu très peur elle finit par comprendre qu'il s'agit d'une farce qu'il lui joue, mais c'est alors que les deux gardiens de la clinique entrent et se jettent sur le jeune homme. Arrivé, elle constate qu'il était rou en réalité, et qu'elle a échappé à un grand danger car il était en plus un criminel. Elle reste malgré tout très mélancolique car le garçon commençait à lui plaire. Son train arrive, elle part.

Plan de la



Sur le quai, la nuit, lumière faible.
P.D.E (puis P.A. par mouv. acteurs) puis
Pan.D.G. et léger trav. av. ar.

Pris près de la porte salle attente.

Marie, accompagné de l'employé de gare (E)
entre dans le champ par l'ond et G. Ils
ralentissent leurs pas, leur attention é-
tant attirée par deux hommes (Gardiens
I et II) qui entrent par la droite et
les croissent, ils regardent M. puis sor-
tent du champ, l'un d'eux porte une gran-
de lanterne. M. et Emp. en avançant se
sont approché caméra jusqu'à P.A. Ils
s'arrêtent et l'employé dit à M. d'un
ton confidentiel et moqueur:

Il dépose les valises à terre et se gr-
gratte la tête en faisant remuer sa cas-
quette. M. s'arrête aussi et le regarde surpri-
se.

M. jette un regard autour d'elle. Il a re-
pris les valises, on les suit par Pan.
D.G. jusqu'à les cadrer en face de la
porte en P.A. Il ouvre du coude et depo-
se encore valises, tourne bouton électri-
cité. Lumière pas très forte jaillit s-
sur eux. Il reprend les valises, sort du
champ, M. regarde à l'intérieur et par
tout, air très peu rassurée

Il entre nouveau ds. le champs et attend.
Après un moment M. réagit, ouvre son sac
et lui donne un pourboire. Il remercie et
avant de sortir se retourne

Emp. fait geste des tempes en riant et
sorte, puis rentre ds. champ pour dire
Sort et M. entre et ferme la porte.

Les pas des acteurs avec résonance.

E-Vous avez pour une demi heure d'at-
tente.

E -(voix basse) "Par là qu'ils cher-
chent un "malade" (montre ses temp-)
qui s'est échappé de la clinique à côté

M-Un fou?

E-Et dangereux à ce qu'ils disent.

M-Dites, elle est bien solitaire votre
Gare....

E-Je ^{serais} ~~mais~~ labas (geste vague) si vous
le voyez, appelez moi

M-Quoi donc?

E-Mettez le verrou, vous serez plus
tranquille.

Pendule, tic tac très net.

Bruit du verrou

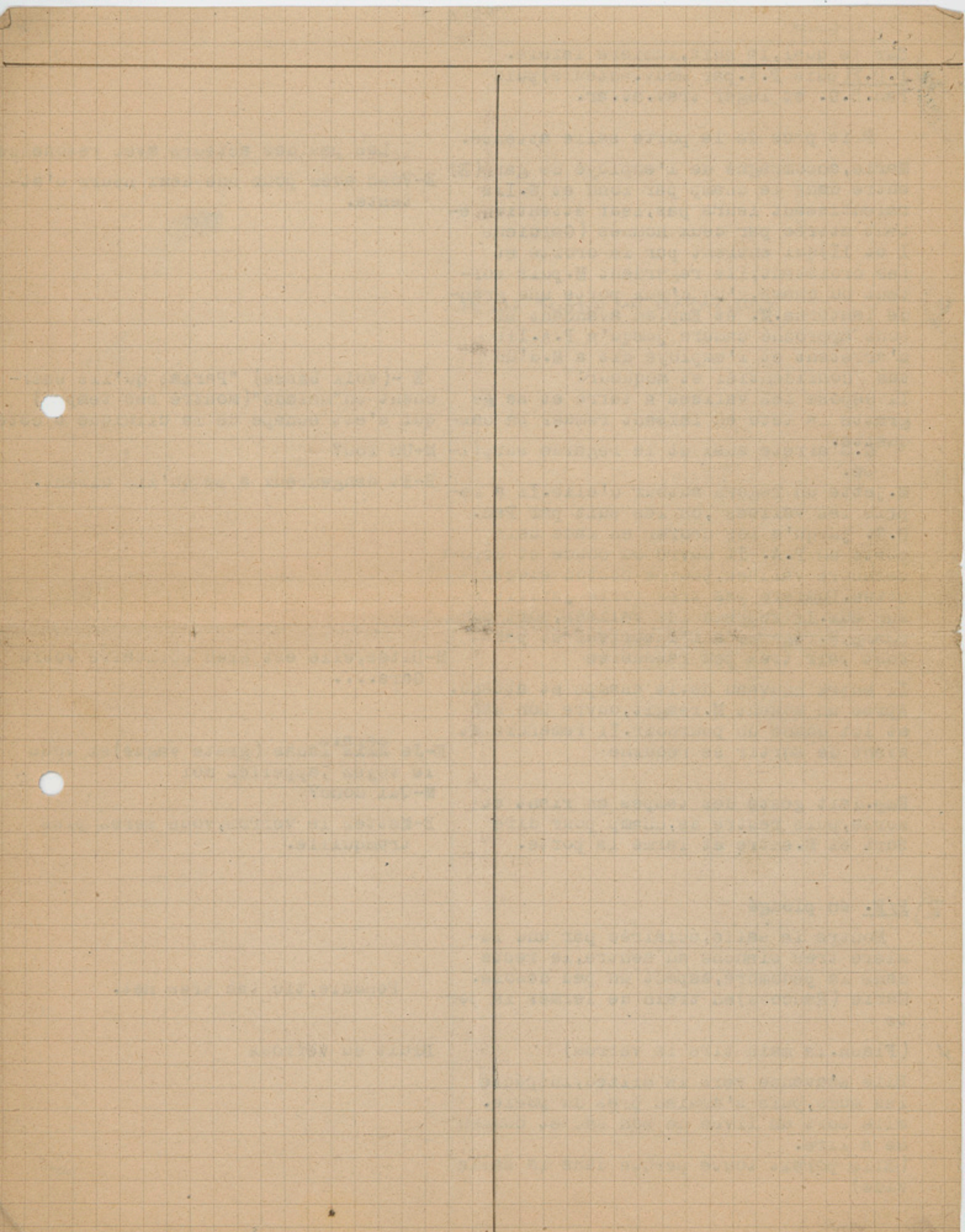
2) P/E. en plongé

Montre la salle, éclairée par une lu-
mière très blanche au centre, le reste
dans la pénombre, aspect un peu désolé.
Marie (Raccord) en train de fermer la por-
te

(Flash. la main tire le verrou)

Elle s'avance vers le milieu, inspecte
les murs, puis s'assied près du poêle.
elle sort un livre de son sac et commen-
ce à lire.

(Elle paraît toute perdue dans la salle
vide)



3) Fondu enchainé sur
P.A. serré en leg. plongé.

Marie en train de lire, très absorbée

Une ombre se projette peu à peu sur M. qui absorbée par livre et a cause bruit charriot n'entend pas les pas. L'ombre lui fait très peur, elle lève vivement les regards et étouffe un cri avec sa main qu'elle porte à sa bouche.

4) P.A. contre plongé, vue par M.

Jean, débout, air soucieux, puis un sourire adoucit ses traits, yeux enfoncés un peu cernés, mais aspect normal, col enrouvert, il enlève son chapeau et demande en montrant le banc du geste

5) P.D.E. puis trav An An.

Raccord sur J. qui approche pour s'asseoir, M. gênée, explique

Très intriguée

J. désigne un endroit vers la droite.
M. pas très convaincue.

Il restent un moment en silence. J. commence à l'observer d'une façon un peu insinuante, il arrête son regard sur ses jambes, qu'elle croise, et couvre un peu plus de sa jupe, (ses vêtements sont très serrés et par son manteau de four ~~XXXXXX~~ voyage s'est ouvert) ~~XX~~ puis remonte jusqu'à la gorge et s'arrête de nouveau à l'encadrure de sa blouse. Elle serre son manteau d'un air moqueur

Lui sans faire attention à sa remarque cesse d'observer puis demande brusquement.....

M. souriant et haussant les épaules....
J. regardant évanouir

Se retourne vers elle et appuie du geste ce qu'il vient d'affirmer. M. intéressée le questionne
Il se lève

M. très intriguée le suivant du regard
J. s'avance ~~xx~~ vers la caméra, regarde devant lui et pendant qu'il parle fait des gestes nerveux de la tête. Il sort une cigarette de sa poche, la porte à ses lèvres, dit quelques mots, puis gêné par la cigarette d'un geste machinal la remet dans sa poche.

M. très intéressée par l'histoire se

Tic.Tac très fort.

étouffé par bruit de charriot qui passe dehors.

J-Vous permettez Mlle.?

M-Vous m'avez peur... J'avais verrouillé la porte à cause de cette histoire du loup échappé... par où êtes-vous entré?

J- Par l'autre porte

M- Ah...

M -Il fait froid, ici....

-Alors... vous avez peur du loup?

M-On ne sait jamais...

J- Et bien, soyez tranquille, celui qu'on cherche n'est pas loup du tout.

M-Vous le connaissez?

J- ~~En~~ oui, à cause du procès.

M-Quel procès?

J-Et bien, puisque ça vous intéresse, il a ~~été~~ déclaré loup pour ~~lui~~ épargner la prison, il a étranglé une fille. (expression triste) une belle fille.... (repose pensif)

M-Pourquoi l'a-t-il ~~une~~ changé

(suite au

penche vers lui, ~~laisse tomber son livre~~
il se retourne pour le ramasser puis
continue a parler en s'asseyant. Il se
penche vers elle en projetant un peu
d'ombre sur sa figure.

Trav. Av, les cadrant en P.A

Marie tres nerveuses approche ses mains
du poele, le livre sur ses genoux et les
Flash: (trotte.

6) P.R. puis Pan.H.B. Vu par M.

Sur figure de J. tres impressionné et Pan
sur ses mains crispées sur les genoux

7) P.A. (refine de 5) puis P.R. par Trav.

Cadrant les deux assis et poele a G.
Il se penche en avant pour soulever le
couvercle du poele ou Marie approche une
main crispée, elle a peur et se jette un
peu en arriere, livre tombe. Il est cepen-
dant tres calme et lui dit en souriant
Soulagée M. respire, il s'abaisse pour ra-
masser son livre et on voit la figure de
M (expression disant: j'ai été bete)

Au moment ou il lui donne le livre il la
regarde de tres pres, la prend par les
épaules (elle reste immobile et ouvre des
grands yeux. Trav. Av: rapide. sur
~~fixation~~ P.R. de Marie de face et J. en
s'approche ses figures presque se touchant.
M. rejette un peu la tete en arriere et
la lumiere lui donne en plein, elle ouvre
la bouche comme pour crier

J. l'embrasse et sa figure (celle de M. ren-
tre dans l'ombre)

Tout ceci tres rapide.

8) Flash en G.P. très rapide.

au livre et son sac qui tombent par
terre, le sac s'ouvre une serie d'objets
roulent et en premier plan, une glace qui
eclate en morceaux....

9) P.A. puis P.P.E. par Trav. (ap. son har)

Sur M. qui se leve. respirant avec
difficulté, la peur reste dans ses yeux. Il
se leve aussi et lui caresse les cheveux
Elle le regarde, air de doute, puis s'avan-
ce un peu (Trav, ar)

Les mains sur les hanches, se retour-

P-Parce qu'elle a crié, voyez vous (tres
pris par son histoire, tres expressif)
Il tenait sa gorge nue, entre ses mains
il allait l'embrasser, ... soudain quel-
que chose a du lui faire peur car elle
a crié... alors j'ai serré....

... j'ai serré comme un imbécile....

J-Vous voyez bien qu'il est éteint.

-M-Tiens, en effet.

-M-Tiens

Tic-tac, tres net

Bruit de train qui approche,

Bruit en progression rapide approche

Sifflet aigu, perçant de train syn-
chronne avec la bouche qui s'ouvre.

Train avec fracas, passe sur le quai.

Train s'éloigne

Bruit de place brui
J-Vous voyez bien qu'elle a peur

(J (voix tres douce) Vous voyez bien que
je ne suis point un fou....

M -Je.. (s' eclaire la gorge, a cause de
sa grayeur sa voix sort arolement)
Je comprends.

(Suite du 9)

ne vers lui, indignée
Puis brusquement s'approchant de lui
vue trois quarts dos

Puis regarde par terre, et dit
Il s'abaissent tous deux pour ramasser
les objets,

~~Est~~ Pau fou cadher.

Les deux par terre en train de ramasser
les objets. M. le regarde et déjà sa
bonne humeur est revenue

Elle commence à rire amusé, il sourit
Elle lui donne une ~~xxpe~~ petit coup du
coude. Il rit.
Les deux rient aux éclats, se déplacent
à quatre pattes en cherchant les objets
quant soudain, J. lève la tête et sort
très rapidement du champ (il a vu du
côté de la porte les Gardes qui arrivent.
Elle suit du regard sans compren-
dre pendant qu'elle rit encore puis
son rire s'arrête et regarde vers la
porte

10) P.D.E. vue par M. en légère contre plon-
gé.

Cadrant la porte au moment où le verrou
a sauté et les deux gardes entrent et
passent en courant vers la droite (côté
ombre) Pau pour les suivre. Puis trav
B. en H. car M. s'est levée) montre dans
le côté sombre, en silhouettes vagues
la lutte de J. contre les gardiens qui
l'on attrapé avant qu'il puisse sortir
car la porte était encombrée des ~~caisses~~
caisses. Ils avancent enfin en tenant
J. qui se débat vers le centre chambre
la lumière, les éclaire en plein, J. à
ce moment fait un mouvement brusque
pour se dégager et le garde I lui don-
ne un violent coup de poing en pleine
figure

~~Est~~ ^{vue de profil} P.R. de Marie qui porte sa main
à l'endroit exact où il vient de rece-
voir le coup de poing et crie

-M-C'était une farce.....

M-Savez vous que j'ai eue une frayeur
de tous les diables (monte le ton)
et que je soufre du cœur (se frap-
pe avec violence la poitrine) et que
vous auriez pu me tuer...me tuer
(ces derniers mots presque en criant)
M-Voyez moi ça.

J-Vous êtes rachée

M-Ce que j'ai pu avoir peur, oh là
là là! (geste expressif de sa main)

M-~~Une~~ Une fille étranglée... (Elle éclate
de rire) Et

J. lève son supercilieuse

*M. Tais toi
→ (elle prend le plan des nuées.)*

éclats de rires des deux

Bruit off d'une porte qu'on secou

Bruits des caisses qui tombent,

- Brutte! !

(Reprise du 9 ou en P.A.)

~~1-2) en P.A.~~ *puis P.P.F. par mouvement. aschew.*
elle enlève de la chaussette
Ils vont sortir, mais le Garde. I se tourne vers caméra et dit a Marie

Ils se retourne et sort aussi avec les autres qui sont déjà pres de la porte. L'employé entre a ce meme moment et se dirigeant vers M. dit en se grattant la tete, apres avoir regarder J. un moment. *Marie fait un mouvement pour s'élancer vers la porte.*

~~1-2)~~ P.D.E puis P.A. serré par mouv act.

Pris du qu'à a travers les vitres. *ralent sur M. qui*
M. s'approche de la vitre en courant pour voir les hommes qui emportent J. figure tres mélancolique; soudain les phares du train éclairent vivement figure, puis noir, et enfin lumiere intermitente du train entrant en gare et qui finit par s'arreter. L'employé pendant ce temps a pris les valises et est sorti par la porte.
Elle sort d'un geste machinal un rouge a levres et se maquille dans le morceau de glace brisée, puis garde rapidement le tout est sort.

-Brutte? Il n'est pas tres délicat lui non plus (désigne J. qu'on entraine) Il fait geste d'etrangler) il a etranglé une fille le mois dernier (il cligne de l'oeil.)

Em-

J -Ma foi, il avait l'air de quelqu'un de tres bien. Votre train arrive. Bruit du train approche.

Bruit divers, train s'arretant, en-